

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

14ième ANNEE, No. 31

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 4 AOUT 1933

DOUBLE NOYADE A SENNETERRE

Deux garçonnets de Senneterre, Ernest et Alfred Thériault, âgés respectivement de 13 et 14½ ans, se sont noyés, jeudi matin dernier, 27 juillet, en se baignant dans la rivière Bell.

Leur jeune frère, Jimmy, âgé de 11 ans, fut témoin du drame. Ernest et Alfred partirent pour se baigner entre 8 et 9 heures de l'avant-midi. Ils s'étaient construits chacun un petit radeau sur lesquels ils voulaient traverser la rivière. Quand Jimmy arriva au rivage pour y rejoindre ses frères, car il était resté chez lui pour faire un certain travail, il aperçut Alfred debout sur son radeau que le courant attirait vers une chute

et qui lui criait : "Viens me sauver, je vais me noyer." L'autre victime, Ernest, qui était assis sur son radeau au milieu de la rivière, entendit aussi la supplique d'Alfred et lui répondit : "Je vais te sauver ou me noyer aussi" et il se lança dans l'eau. Le courant les attira tous deux dans la chute et ils disparurent. Jimmy leur tendit en vain une perche qui était trop courte.

Les jeunes victimes étaient les enfants de M. Joseph Thériault, colon du rang VI de Senneterre.

Les cadavres ont été repêchés dimanche et les funérailles ont eu lieu mardi matin, à Senneterre.

AGENCE DES TERRES DE LASARRE

M. LOUIS SIMARD Y EST LE PREMIER AGENT

Le projet déjà ancien de quelques années d'établir une agence des terres de la colonisation à Lasarre, sera enfin réalisé au cours du présent mois. M. Louis Simard, chef du service d'inspection en Abitibi, est le premier agent de la nouvelle division. Il sera en même temps l'inspecteur en chef dans son territoire, car il y a tout avantage à combiner les deux fonctions dans le même homme, tant il y a de corrélation entre les deux services.

Le nouvel agent, M. Louis Simard, est un des pionniers du canton Privat, où il prit une terre au commencement de l'Abitibi. Il venait du comté de Russell, en Ontario. Il débuta comme simple employé du service forestier. Par son

application au travail et son dévouement à la cause de la Colonisation, il se fit remarquer de ses chefs et gagna successivement les différents grades qui l'ont amené au poste important qu'il occupera maintenant dans l'ouest de l'Abitibi. Tous ses amis lui souhaitent bon succès dans sa nouvelle tâche, qui est non seulement importante mais également difficile.

La division des deux agences des terres est la ligne frontière entre les cantons Privat et Launay, Languedoc et Guyenne. Tout l'est de l'Abitibi reste sous la direction de M. Julien Beaudry, qui sera chargé du service d'inspection dans son territoire en même temps que de l'agence des terres. C'est une répartition logique du travail.

Mgr Rhéaume à Duparquet

Son Excellence Mgr Rhéaume a terminé la semaine dernière sa tournée pastorale dans l'ouest de l'Abitibi. Monseigneur a paru impressionné par l'augmentation de la population et les progrès matériels de nos paroisses et missions chez les colons. Il a visité la nouvelle ville de Duparquet, où il a reçu un accueil sympathique des officiers de la mine Beattie et des autorités de la ville.

Au dîner, à l'hôtel Lemay, on remarquait M. Keast, gérant de la Beattie, le Dr Hoare et M. Millenback, de la même compagnie, MM. Thiesen et Beauchemin, du conseil municipal, M. Piché, directeur du syndicat Duparquet, et tous les notables de la ville.

Monseigneur Rhéaume a promis de revenir avant la fin de l'année pour décider de l'organisation paroissiale nécessaire.

Il a visité aussi le pays de la rivière Duparquet, et il s'est arrêté au Rapide Danseur, où il y aura aussi une autre église à construire avant longtemps.

Pour faire augmenter le salaire des bûcherons

Nous devons publier dans une autre colonne la requête des bûcherons de Sainte-Thècle. Les syndicats ouvriers nationaux ont appuyé cette requête de nos bûcherons, et une délégation s'est présentée devant le conseil des ministres jeudi à Québec, pour demander un décret fixant un salaire minimum pour les ouvriers de la forêt.

Les délégués ont été accueillis favorablement, et il est probable que le gouvernement pourra se rendre à leurs demandes.

Plusieurs députés étaient en ville jeudi pour appuyer les démarches des ouvriers, en premier lieu, M. Alphida Crête, député de Laviolette, qui est secondé dans son mouvement par MM. Grant, Frigon, Authier et d'autres députés des comtés où il y a des opérations forestières.

L'International Paper a laissé savoir qu'elle favorise une hausse des salaires.

Accident d'arme à feu

Lundi dernier, à l'hôpital Ste-Thérèse d'Amos, le Dr Joseph Dion pratiquait l'extraction d'une balle du bras d'une indienne du Grand Lac Victoria, du nom de E. Décourcis, âgée de 24 ans.

Cette indienne fut blessée par la décharge accidentelle d'un fusil en débarquant d'un canot. L'accident est survenu quatre jours avant l'opération. Elle est très sérieusement blessée et il est encore trop tôt pour dire si l'opération qu'elle a subie la sauvera de l'amputation de son bras.

Dégâts pour \$300,000

Montréal, 3. — Les dommages causés par la tempête électrique d'avant-hier dans Montréal et le district environnant sont provisoirement estimés à plus de \$300,000. Des équipes réparent actuellement les lignes téléphoniques et électriques abîmées en plusieurs endroits.

M. Michael Nasser, 31 ans, est à l'hôpital ici. Il souffre d'une fracture du crâne, après avoir été frappé par le poteau d'une tente arrachée par le vent à l'exposition de St-Hyacinthe.

Funérailles de feu Lorenzo Martel

Lundi dernier, 31 juillet, avaient lieu, en l'église Ste-Thérèse d'Amos, les funérailles de feu Lorenzo Martel, décédé la veille à l'hôpital Ste-Thérèse d'Amos, à l'âge de 45 ans, après une semaine de maladie.

M. le vicaire Lapointe fit la levée du corps et M. l'abbé Jacques Trudel chanta le service.

Les porteurs étaient MM. R. Roux, G. Bussièrès, A. DeLongchamp, et W. Gauthier.

M. Martel était le frère de M. Alexandre Martel, de la maison Jos. Côté Ltée, qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques semaines. Sa disparition causera de vifs regrets, car le défunt jouissait de l'estime et de la considération de tous. Il était âgé de 45 ans.

M. Martel a succombé à une maladie de quelques jours seulement. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, madame Martel, née Léna Trempe; quatre filles, Isabelle, Yvette, Rolande et Madeleine; deux frères: MM. Roland et Paul Martel; quatre soeurs: madame J. Comtois, mesdemoiselles Fernande et Paula Martel ainsi que la Révérende Soeur Ste-Emilie de Jésus; cinq beaux-frères, MM. le Dr Florian Trempe, René Trempe, Rosaire Trempe, Rolland Trempe, chef de la publicité à L'Événement, et Gérard Trempe; deux belles-soeurs, madame Albert Gagnon et mademoiselle Irène Trempe.

L'inhumation eut lieu au cimetière d'Amos.

BULLETIN DES RECOLTES

La fenaison progresse rapidement mais la récolte de foin est inférieure à la normale, particulièrement dans le district de Trois-Rivières. — Les céréales en bonne condition bien que la paille soit courte. — Les pommes de terre promettent un excellent rendement. — Le manque de pluie fait que les pâturages sont pauvres.

Le ministère provincial de l'Agriculture vient de publier, en date du premier août, un intéressant bulletin sur l'état des récoltes dans la province.

La fenaison progresse rapidement à la faveur d'une température convenable, dit le bulletin. La récolte de foin est fort inférieure à la normale, particulièrement dans le district de Trois-Rivières.

Les céréales sont en général en bonne condition, bien que la paille soit courte. Les pommes de terre annoncent bien. Les plantes racines et le maïs sont bons. Les pâturages sont de pauvres à très pauvres. La température est généralement sèche. On rapporte des dommages locaux par la grêle dans la Vallée de l'Outaouais. La récolte de framboises semble être diminuée de moitié. La récolte des fruits sera légèrement inférieure à la normale. Voici quelques rapports.

DISTRICT No. 5 comprenant les comtés: Beauce et Frontenac. Sécheresse, pluie locale seulement. Pâturages pauvres. La récolte de foin est sensiblement réduite. Les céréales, les pommes de terre et les plantes racines ont bonne apparence.

DISTRICT No. 14, comprenant les comtés: Abitibi et Témiscamingue.

Dans Témiscamingue, 15 pour cent du foin est coupé; les céréales, les pois et les légumes promettent beaucoup; les pâturages sont bons. Dans l'Abitibi, 25 pour cent du foin est coupé dans l'Ouest et 10 pour cent dans l'Est. Les pluies fréquentes de la dernière quinzaine ont beaucoup activé la végétation. Les pâturages sont bons. Les céréales et les légumes promettent assez bien.

DISTRICT No. 15, comprenant les comtés: Gatineau, Hull Pontiac et Papineau. Fenaison à peu près terminée. La récolte est normale dans les nouvelles prairies et sensiblement inférieure à la moyenne dans les vieilles prairies. Les pluies récentes ont amélioré les conditions des céréales. La récolte des variétés hâtives est en cours. La paille est courte. Le maïs est excellent. Les pommes de terre annoncent bien. De fortes pluies et de la grêle ont fait des dommages considérables à toutes les cultures. Les fruits et les légumes promettent une récolte satisfaisante.

DISTRICT No. 4 comprenant les comtés: Bellechasse, Lévis, Dorchester et Lotbinière.

Les foins sont presque finis, avec une diminution très considérable. La récolte de grains semble vouloir s'améliorer et donner un meilleur rendement. La récolte de

Les céréales ont un développement normal, moins avancé à date que l'an dernier. La fenaison est commencée, la récolte est inférieure à la normale. La température est plutôt humide depuis 10 jours. Les pâturages sont moyens. Les cultures sarclées ont belle apparence.

DISTRICT No. 1 et DISTRICT No. 2 comprenant les comtés: Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Matane, Matapédia, Rimouski et Îles de la Madeleine.

Vague de chaleur dans l'est des Etats-Unis

Une chaleur torride a accablé hier, la population de l'est américain et, au dire des dépêches, toutes les plages furent encombrées par des milliers de personnes désireuses d'échapper à la fournaise des centres. Les noyades furent nombreuses et plusieurs autres mortalités sont attribuées à la chaleur intense.

A Philadelphie, le thermomètre a marqué 97, et 16 personnes succombèrent à la chaleur dans la journée. A Boston, on a enregistré 95, à Washington, 96, et les employés des bureaux du gouvernement reçurent congé. A New-York, 17 personnes ont été victimes de cette vague torride.

Petite récolte de foin cette année

Les rapports du Service des marchés de la Division fédérale des semences jusqu'au 1er juillet, indiquent qu'il ne se récoltera pas beaucoup de foin dans l'est de l'Ontario et le Québec cette année.

Cette nouvelle offre un intérêt spécial pour le commerce du foin qui s'est principalement ravitaillé jusqu'ici dans les districts où la récolte sera faible cette année. On estime que la récolte ne dépassera pas soixante pour cent de celle de l'année dernière dans le Québec et qu'elle sera de vingt-cinq à cinquante pour cent au-dessous de la normale dans l'Est de l'Ontario.

Garantie de 9 mois contre tous défauts et hasards de la route

UNE VRAIE ECONOMIE DE PNEU GOODYEAR Speedway

Pensez-vous à acheter des pneus—non seulement des pneus—mais des Pneus Goodyear—aux prix cotés ici! Et montés sur les jantes pour vous—et garantis. Nous avons votre grandeur.



GRANDEUR	PRIX
30 x 3½	\$4.15
4.40 x 21	\$5.25
4.50 x 20	\$5.85
4.50 x 21	\$5.90

(Taxe de vente non comprise)

J. O. Létourneau
La Sarre, Abitibi

Une commande de de 50,000 tonnes

Du travail à 1,700 ouvriers, en Nouvelle-Ecosse

Les moulins de la Dominion Steel and Coal Corporation, à Sydney, N.-E., verront leur personnel augmenter à 1,700 hommes cette semaine, soit le plus gros chiffre depuis deux ans.

La production d'acier pour une commande de 50,000 tonnes de rails pour le Canadien National a donné du travail à 1,500 hommes, et ce nombre sera augmenté de 200 avec l'ouverture du moulin à clous, qui produira en vue des livraisons d'automne.



Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Sensation permanente de fatigue
- Essoufflement au moindre effort
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irregularités
- Troubles internes

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Les 21 merveilles des trois mondes

Les 7 merveilles de l'Ancien Monde:

- 1—Les Pyramides d'Egypte.
- 2—Le phare d'Egypte.
- 3—Les jardins suspendus de Babylone.
- 4—Le Temple de Diane, à Ephèse.
- 5—La statue de Jupiter par Phidias.

- 6—Le mausolée d'Artémise.
- 7—La statue de Rhodes.

Les 7 merveilles du Moyen-âge:

- 1—L'amphithéâtre de Rome.
- 2—Les grandes murailles de Chine.
- 3—Les catacombes d'Alexandrie.
- 4—Le Stonhenge.
- 5—La tour de porcelaine de Nankin.
- 6—Le Pont du Gard, à Nimes.
- 7—La mosquée de Ste-Sophie à Constantinople.

Les 7 merveilles du Monde Moderne:

- 1—La Télégraphie et le Radio.
- 2—Le Téléphone.
- 3—L'Aéroplane.
- 4—Le Radium.
- 5—L'Antiseptie et l'Antitoxine.
- 6—Le Rayon X.
- 7—L'analyse par le Spectroscopie.

C. P. 109 Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, :-: QUE.

Le retour à la terre

En somme, le métier de colon-défricheur est assez facile à apprendre pour quiconque jouit d'une constitution robuste et sait le prix d'une persévérance invincible. Il n'est guère plus ardu que celui du journalier qui dans les villes exige beaucoup d'endurance; il est au contraire moins assujéti à une discipline rigoureuse, mais, ce qui vaut mieux, le travail au grand air est moins épuisant. Le colon sérieux trouve d'ailleurs un bon encouragement dans la perspective qu'il a de devenir un jour pro-

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES
Bureau : en haut du magasin

Clemon

C. P. 264. :-: AMOS.

La retraite des fonctionnaires

A leur pension à 65 ans, à partir de septembre prochain.

MESURE D'ECONOMIE

Ottawa, 1er. — Une décision comportant la retraite des fonctionnaires civils qui ont atteint ou atteindront l'âge de 65 ans a été adoptée, hier après-midi, par le gouvernement en conseil, pour faire suite aux efforts entrepris par l'administration pour diminuer le coût annuel du service civil d'environ \$14,000,000 tel que prévu par le dernier discours du budget.

On calcule que cette décision affectera 1,500 employés environ dans tout le Canada. Ceux qui seront mis à leur retraite toucheront leur pension prévue par la loi. Certaines exceptions seront faites dans le cas des officiers qu'il sera impossible ou impraticable de remplacer pour le moment.

Les retraites prendront effet le 1er septembre et l'intention du gouvernement est de combler les vides ainsi créés seulement si la chose est absolument nécessaire.

propriétaire d'un beau domaine qui lui assurera, à lui et aux siens, une indépendance de vie à laquelle ne peuvent prétendre un très grand nombre d'ouvriers et de journaliers.

(La Presse)

National Life Ass. Co. of Canada

BRUNO VEILLETTE
Gérant de district
Casier postal 74 - Tél. No. 88
AMOS, Qué.
Votre meilleur placement
c'est encore
L'ASSURANCE VIE

Le Canada fait de la propagande pour son blé

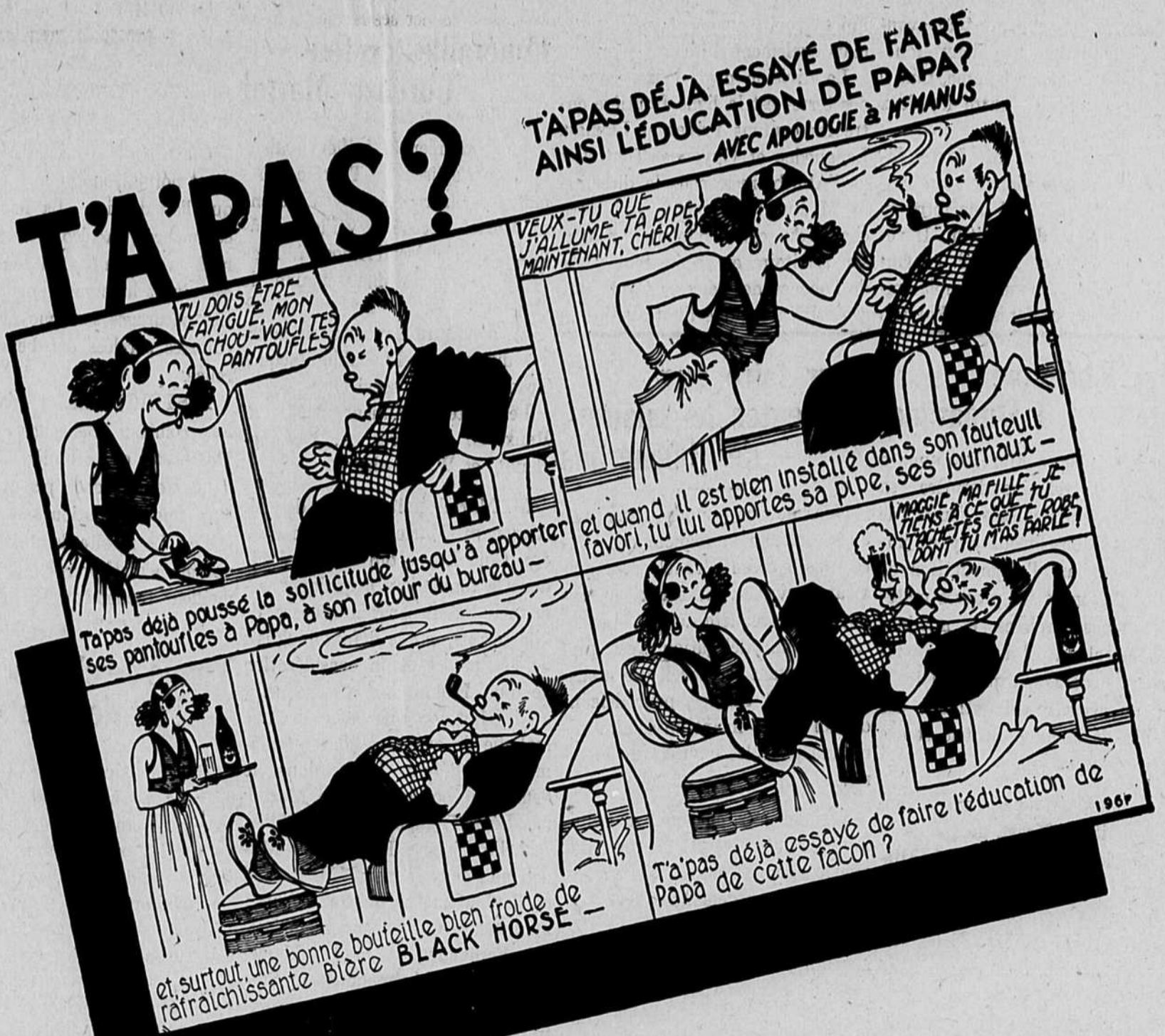
Le Canada possède à Londres un important bureau de propagande qui fournit des produits agricoles canadiens à toutes les expositions de l'Angleterre et de l'Europe continentale. On y dresse des statistiques, on prépare des échantillons de blés dont on fait de jolies bottes, et l'on compose, avec les produits canadiens d'artistiques blasons ornés de la feuille d'érable, emblème du pays.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, ABITIBI.



Dites simplement - "Bière BLACK HORSE" Dawes, S.V.P.



“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

SUR L'ONDE

En souvenir.
Pouf ! Pouf ! Pouf ! dit le petit moteur en son langage et nous glissons sur l'onde laissant les mouches à d'autres carnages.

A son murmure monotone, les oiseaux ajoutaient une trille, une roulade de gazouillis à voix tendres, faisant chanter au coeur la paix du soir, accompagné d'un vent froid soulevant un peu de vague.

Le ruban bleu du lac réunissait les montagnes vertes aux îlots sombres ; aux débarcadères des chalets clos des barques, au repos, rêvaient de régates et de courses prochaines. D'autres filaient déjà, petites, moyennes et grandes ; reluisantes, modestes et sombres.

Conscientes de leur valeur, les puissantes passaient à vive allure, balotant les petites de grosses vagues et de blancs bouillons.

Derrière un écran de nuage, le soleil, en toilette du soir, risquait un oeil ; il foudroyait de ses ors, montagnes superbes, vallée minuscule, yacht élégant jusqu'au sillage léger du canot de toile. Tel un dieu juste nivelant les mondes qui se coudoient, se fraudent ; vivifiant de sa chaleur les uns les autres, recouvrant la nature du même montel pour le passage d'un prince que pour la vue des plus humbles passants.

Dans un coin agreste où le lac fait des bras d'eau près d'une pointe de terre lui servant de rade, une vieille barque recevait encore sa part de soleil ; elle rêvait paisiblement de joies envolées, d'heureux voyages. Enfoncées pour la moitié, sa proue, d'un gris de plomb, laisse voir ses luttes avec les vents, les orages : ses planches déchiquetées mettent à nu des pointes de clous rouillées. Toute meurtrie, toute déchirée, la vieille mesure s'est déjà vue jeune, belle et forte... elle s'est toujours montrée accueillante à la joie comme à la peine, berçant des rêves et des espoirs, balançant de la même cadence, la tristesse des deuils et le bonheur des amours. Elle a toujours fait de son mieux pour aller droit au but, selon le désir de ses maîtres, malgré ses fatigues, ses rouages raidis par l'âge, car le temps la marquait aussi. Maintenant, dans la solitude de ses nuits, seul, le clair de lune entend sa plainte, la regarde et la comprend... elle se rattache encore à cette onde qu'elle a tant aimée ; et, en dépit du froid oublié qui l'entoure, son vieux coeur de barque fait sa joie du bonheur des autres ; des souvenirs sans remord et de sa réputation intègre.

Jeunesse et beauté ; gloire et richesse que le temps fait s'anéantir, vieille barque vous êtes le vestige de tout cela ; flamme vacillante d'un passé jeune encore, exemple vivant d'une génération

dont le souvenir de probité ne meurt pas.

Ce tableau scénique sollicitait de multiples réflexions. L'image est ancienne mais elle est frappante et nous la reprenons à dessein. Aussi toujours poussés vers les célestes rivages, portant en son esquif le lest de la Foi, l'ancre de l'Espérance, nous allons tous, sur la mer du monde, guidés par l'inflexible main du temps. A l'aurore des ans, nous vogueons, insouciant des tempêtes où tous les vents se déchaînent, et nous oublions, des âges, la meurtrissure ; mais comme la vieille mesure, là-bas, nous connaissons aussi la froide indifférence et l'isolement qui broie. Et, tel le flot qui se gonfle, monte et redescend, notre vieux coeur se gonflera d'amertumes, se dilatera parfois sous les rayons de quelques bienfaites tendresses.

Comme la vieille barque nous devons vivre de souvenirs ; se faire indulgent à la jeunesse et magnanimes à ses faiblesses ; se réjouir de ses succès et, de l'expérience, soutenir ses efforts.

Mais si nous devons être de pauvres vieux rebutés ou abandonnés, vivant seuls "entre le feu de l'âtre et la paix de l'église", si notre âme devait faire son pain des miettes d'attentions parcimonieusement accordées... Oh ! à cette pensée, combien nous devrions faire large la part de joie aux chers vieux qui nous restent ! Et à l'instar du proverbe : "Qui sème dans l'enfance, récolte dans la vieillesse", nous devrions, ayant que notre heure soit venue, faire provision de vigilance et de libéralités à l'égard de la vieillesse.

Je ne puis m'empêcher de songer aux barques qui voguent sans ancre ni lest ; sans Espérance ni Foi, ballottées comme des épaves. A quels récifs iront-elles se heurter ; à quel lamentable naufrage s'en vont-elles ?

Lac Edouard.

ODETTE

Un soir de juin 24/33.

Appétit

Amyot demandait un jour à Charles IX un "bénéfice" considérable. Ce prince lui répondit :

— Eh ! quoi, mon maître, vous disiez jadis que si vous aviez mille écus de rente vous seriez content ; je crois que vous les avez, et au delà.

— Sire, répondit Amyot, l'appétit vient en mangeant.

Cette réponse est devenue proverbe.

Amyot, d'ailleurs, légna douze cents écus à l'hôpital d'Orléans, où il avait reçu l'hospitalité dans son enfance ; ce trait prouve que, s'il était avide, la mémoire du coeur ne lui manquait pas.

Billet du jeudi

La Dignité !

En quoi elle consiste

"Il y a une dignité que chacun doit garder, c'est celle qui consiste à éviter ce qui rabaisse. Tous nos défauts sont dans ce cas. Il faut reconnaître que certains le sont davantage. On peut citer la fausseté, qui rend méprisable ; la gourmandise qui matérialise ; la paresse, qui fait des êtres inutiles et souvent dangereux ; la grossièreté qui classe parmi les gens inférieurs ; le désir des richesses et des plaisirs qui dispose à bien des bassesses... A cette liste, ajoutons les moindres travers : la préférence donnée aux relations vulgaires, l'amour des commérages, etc..."

Une dignité plus haute se trouve dans l'élevation des sentiments ; elle inspire une générosité sans ostentation, une loyauté absolue dans les affaires et les relations, la sincérité dans les paroles, la fidélité aux moindres promesses, le respect des droits de tous." (Chanoine Beaudenom).

La dignité ne consiste pas à se tenir rigides devant toutes les impressions, à cacher ses larmes comme une faiblesse, à souffrir sans jamais une plainte...

Etre digne, se respecter, ce n'est pas s'éloigner des humbles et des petits, se refuser aux travaux obscurs ; ce n'est pas se grandir en orgueil, s'élever au-dessus de tous, ce n'est pas afficher une valeur superficielle, faire parade d'un luxe menteur, effréné, ce n'est pas se servir du reste de l'humanité pour s'en faire un piedestal et vouloir tout éclipser, ce n'est pas souvent d'un air supérieur, avec une condescendance affectée... Etre digne, c'est se baisser avec respect sur les douleurs d'autrui, soulager ses misères et, s'il le faut, en partager le poids.

La dignité, ce n'est pas le snobisme, ou cette folie qui pousse à imiter les grands...

Il y a dignité à se suffire à soi-même par un travail exécuté consciencieusement, à économiser afin que les mauvais jours venus, nous n'ayons pas à nous imposer aux secours des autres et soustraire ainsi l'aide charitablement due à ceux qui furent constamment poursuivis par une véritable deveine.

Une femme digne ne paraît pas à l'église en toilette criarde, décolletée, sans manches, encore moins en pyjama — ce qui malheureusement s'est déjà vu.

Une femme digne ne mâche pas de gomme ni ne grille une cigarette sur la rue ; elle ne se prête pas — du moins en public — aux caresses de l'homme qui l'accompagne ou la courtise ; la femme digne ne se laisse pas embrasser à tout propos, elle a de la retenue, de la pudeur dans son langage, dans son maintien, dans toute sa

LES MARIAGES DE JUIN

Juin ! Nous sommes à l'époque des beaux mariages ! C'est le mois par excellence, chanté par les poètes, par les unions conjugales.

De tous ces mariages, combien réussiront ! De tous ces départs vers l'inconnu, combien reviendront avec la certitude d'une réussite ! ?... Tout dépendra des raisons qui auront motivé ces unions et poussé les coeurs, dans cette voie. Si les raisons sont bonnes, marquées au coin de purs sentiments, il y a des chances de bonheur, si elles sont pauvres, ce sera la faillite.

Le véritable moi se dérobe si facilement derrière le joli paravent des avantages extérieurs, l'esprit de surface cache souvent une valeur morale médiocre, tant de personnes se laissent prendre par un flux de belles paroles qui voilent l'indigence du coeur.

Malheureusement, beaucoup trop confient au hasard le bonheur de toute leur vie et ceci avec une confiance et une crédulité qui est trop souvent de l'irréflexion.

De nos jours, les jeunes filles se mirent trop complaisamment dans le miroir des vanités. Elles se croient savantes parce qu'elles ont étudié le protocole mondain, les attitudes, l'air de plaire, le maintien, tout ce qui assure le succès dans le monde et elles sont d'autant plus faciles à duper, qu'elles se croient irrésistibles et trop sûres d'elles-mêmes. Tout cela est bien, l'éducation mondaine est nécessaire, mais il ne faut pas oublier que c'est là la contre-partie et que la partie fondamentale du mariage se fonde dans un mot qui surprend toujours par sa sévérité ; "Le Devoir". Que ne s'efforcent-elles avec seulement la même ténacité qu'elles mettent à connaître

la mode, à étudier le caractère du fiancé, à ouvrir l'esprit aussi grand que les yeux, afin de pouvoir discerner entre la beauté physique et la bonté du coeur, entre la richesse du parti et la valeur morale de ce dernier.

Il ne faut pas jeter son coeur au hasard avec cette certitude navelle que cette amitié rencontrée sur notre chemin est préparée et conduite par le destin.

Le mariage est le lien indissoluble engageant le sort de toute la vie, alors il n'y a rien de mesquin à passer ses chances de bonheur, à réfléchir sur les avantages, à coudre les coeurs, à chercher les mérites durables.

Réfléchissez, jeunes filles qui allez vous engager pour la vie ! Mesurez la valeur des choses et des gens, ne cédez pas au caprice et aux entraînements, cherchez les qualités sérieuses, la solidité des convictions religieuses, la droiture du jugement, pénétrez le vrai sens du devoir afin qu'il ne vous surprenne pas par son austérité.

Songez que le mariage est une mission élevée et pleine de noblesse qui aura ses compensations et ses récompenses ici-bas en attendant celle d'en haut. Formez dès maintenant votre intelligence et votre coeur, puisque vous serez appelées vous-mêmes plus tard à former des volontés, diriger des raisons, étendre des esprits. Cultivez la plus belle des intelligences qui est la bonté, et ainsi préparées, allez confiantes vers l'avenir où Dieu vous appelle.

Souhaitons que les mariages de juin soient surtout des mariages d'âmes où il y a deux époux dans une même conscience et dans un même devoir.

REINE

Vérités spirituelles

(par un Père Jésuite)

L'homme dans la société humaine représente la prudence, la force, l'énergie. C'est à lui surtout qu'incombe le devoir de résister avec intrépidité, partout et toujours, aux ennemis de Dieu ; c'est à lui d'employer son activité, son influence à encourager ce qui est bon, à maintenir en toute chose l'ordre voulu par Dieu. Voilà son honneur véritable, et telle est sa mission.

Plus l'homme est cultivé, plus la religion lui est indispensable, car rien ne favorise davantage les plus

bas instincts de notre nature qu'une éducation sans Dieu ; et rien n'est plus propre que l'irréligion à développer l'orgueil.

L'homme, placé par Dieu sur la terre, a encore un autre devoir : celui de rendre d'autres hommes heureux. Plusieurs sont choisis par Dieu pour être ses prêtres, les instruments de sa grâce, afin que, par leur ministère, le salut qui vient de Lui soit accordé à un plus grand nombre d'âmes. Heureuse et sublime vocation, partage des privilégiés ! Avec quel empressement les parents ne devraient-ils pas répondre à l'appel du ciel, quand il daigne réclamer pour son service les meilleurs et les plus distingués de leurs enfants !

(A suivre)

— O —

Pour plaire aux autres il faut parler de ce qu'ils aiment et de ce qui les touche, éviter les disputes sur des choses indifférentes, leur faire rarement des questions et ne leur laisser jamais croire qu'on prétend avoir plus de raison qu'eux.

NENUPHAR

Le problème des mauvaises herbes

(Suite)

- VI -

Importance du nettoyage des semences

Certes, un grand nombre de cultivateurs accordent une attention toute spéciale à la sélection et au nettoyage des semences, en y apportant tous les soins nécessaires, mais combien plus grand encore est le nombre de ceux qui ne se préoccupent nullement de préparer, pour jeter en terre, une semence de toute première qualité, exempte d'impuretés.

Parmi les facteurs qui entrent en ligne de compte, pour diminuer les ravages causés par les mauvaises herbes sur les terres en culture, ou pour le moins en empêcher l'envahissement, il n'en est pas de plus important que celui du nettoyage des grains de semence.

Le cultivateur, ce me semble, a déjà assez de combattre les plantes nuisibles et pernicieuses qui existent sur son domaine, sans en augmenter le nombre, même y apporter des espèces dangereuses nouvelles, par l'emploi des semences inférieures.

Si l'emploi de la bonne semence est une des conditions essentielles à la solution d'une bonne partie du problème des mauvaises herbes, je me demande pourquoi tant de cultivateurs ne se soucient guère ou hésitent à se procurer une semence saine, c'est-à-dire exempte de graines des principales mauvaises herbes.

Les agriculteurs, en général, n'ont pas assez en esprit le vieux proverbe qui dit que "on récolte ce que l'on sème", autrement ils apporteraient un soin jamais trop minutieux soit dans la sélection ou le nettoyage de leurs grains de semence, soit dans le choix de la qualité lors de l'achat de cette même semence.

Du bon grain de semence, à part le grand avantage de ne produire de mauvaises herbes dangereuses, donne un produit plus lourd, plus propre, plus uniforme, rendant plus et commandant toujours de meilleurs prix que du grain provenant d'une semence sale.

Tout cultivateur devrait s'appliquer, en premier lieu à connaître ce qui constitue une bonne semence. Deuxièmement, il lui faudrait avoir un clair concept en ce qui concerne la meilleure valeur d'une semence classée, et en dernier ressort, le prix courant demandé, pour de telles semences de qualité, ne devrait jamais être une objection sérieuse à leur acquisition.

L'achat de bonne semence représente, en somme, un montant minime comparativement au coût du reste des opérations de la ferme, mais chose étonnante, c'est ce déboursé, si léger soit-il, qui rapporte, toute proportion gardée, toujours le plus.

Ne forcez pas les marchands grainetiers à garder des stocks de semence inférieure en ne voulant pas payer pour de la meilleure qualité. En encourageant ainsi les marchands de campagne à vendre de telles marchandises, vous vous rendez, cultivateurs, un bien piètre service, car vous les obligez, par le fait même, à travailler directement contre vos propres intérêts.

Si tous les producteurs exigeaient de partout des semences supérieures, il en serait tôt fait de ces semences inférieures vendues souvent clandestinement, qui dormiraient dans le "back-store" de leur dernier sommeil.

Je vous le disais dans un article précédent, et permettez-moi ici de vous le rappeler, "ne détruisez pas d'une main ce que vous érigez de l'autre", c'est-à-dire n'annihilez pas vos efforts et vos déboursés faits sur la destruction des mauvaises herbes par l'emploi de semence non classée, ou de provenance douteuse.

A l'approbation de mes avancés ci-haut posés qui illustreront abondamment que je n'exagère pas de dire qu'il y a beaucoup à améliorer de ce côté du choix de la semence, je vous ferai connaître le résultat de deux enquêtes conduites dans la province de Québec.

La première que je vous détaillerai ici est le résultat d'une série d'autres, dans le même sens, entreprises de 1927 à 1930 dans toutes les provinces du Canada.

Cette enquête consistait à prélever des échantillons, lors des semailles, dans les semoirs de cultivateurs représentatifs dans une localité, et de les faire analyser afin de connaître la qualité exacte de la semence employée. 813 échantillons furent analysés, dont 558 étaient des céréales (en majeure partie de l'avoine), le reste était des semences de graminées seules ou en mélange. 58% avait été produit au pays, et 42% avait été acheté. Du total de ces échantillons, 35% n'avait pas été nettoyé du tout.

15.7% étaient No 1
11.4% " " 2
14.3% " " 3
58.6% " " rejetés

La deuxième enquête fut conduite au printemps de 1930. Le rapport de cette enquête, mise en

Position demandée

Comptable d'expérience, pouvant fournir les meilleures références, demande position dans les municipalités de Rouyn ou d'Amos.

S'adresser à :

J. A. C.,

89 - 4ième rue,
QUEBEC, Qué.

Nouvelle société de colonisation

Une nouvelle société de colonisation vient d'être établie sous le nom de "Société de Colonisation du diocèse de Québec", dans le comté de Kamouraska. Avis de sa fondation est donné dans le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec.

Cette société a choisi les officiers suivants: Président, Mgr Auguste Boulet, P.D.; vice-président, M. l'abbé O. Guimont; secrétaire-trésorier, M. l'abbé F.-X. Jean; assistant-secrétaire - trésorier, M. Albert Sirois; agent, M. Auguste Scott; membres du conseil d'administration, M. l'abbé Honorius Bois, M. l'abbé Alph. Morel, M. l'abbé Onésime Lamonde, M. Thaddée Caron, M. Jean-Marie Nicole, M. Florian Champagne.

Le siège d'affaires de la nouvelle société est à Sainte-Anne de la Pocatière.

feuille sous le titre "Rapport de l'Enquête sur les Semences", fut préparé par M. Jules Simard, B.S.A., de la Division Fédérale des Se-

RESUME DE L'ENQUETE CONDUITE AU PRINTEMPS DE 1930 DANS LES COMTES DE BERTHIER, COMPTON, LAPRAIRIE, TEMISCOUATA.

Les échantillons analysés ont été prélevés dans les semoirs des cultivateurs ou dans leurs graineries, après avoir été préparés pour la semence.

RESULTAT DES ANALYSES

Espèce de semence	Nombre d'échantillons	Classement			Rejeté
		No 1	No 2	No 3	
Avoine	531	39	10	58	424
Orge	116	33	4	5	74
Blé	18	3	1	3	11
Sarrasin	24	1	1	1	21
Seigle	1	0	0	0	1
Pois	10	1	0	4	5
Lentille	5	3	0	2	1
Grains mélangés	32	0	0	2	30
Total	737	80	16	74	567
Proportion - %		10.8%	2.1%	10%	77.1%

Et le rapport, après une nomenclature du nombre de graines de chacune des espèces de mauvaises herbes contenues dans ces échantillons à la livre, ajoute: "D'après ces chiffres, en estimant que l'on sème l'avoine à la dose de 2½ minots, on assure la croissance de 7820 plantes de mauvaises herbes dangereuses, et 31,280 plantes d'autres mauvaises herbes à l'arpent, — autant d'embarras et de récolte inutile."

Une enquête analogue faite en 1929 révéla une situation semblable.

Comme la semence classée comme "rejetée" est inférieure à la catégorie No 3, on comprend facilement combien il est dangereux d'employer de la semence non classée et de qualité inférieure.

D'après ces chiffres tout à fait surprenant et révélateurs pour beaucoup, il va sans dire qu'il y a un écart considérable à combler pour atteindre, dans ce domaine,

Tennis à Amos

Vendredi, le 21 juillet dernier, les clubs de tennis St-Onge et La Canadienne se partagèrent les honneurs du premier tournoi de tennis de la saison.

Les demoiselles de La Canadienne l'emportèrent sur celles du club St-Onge en deux sets consécutifs, tandis que les messieurs de ce dernier gagnèrent contre ceux de La Canadienne en deux sets consécutifs aussi.

Les résultats furent les suivants: Mlles L. Rouleau et A. Carpentier (La Canadienne) vs Mlles G. Lafrance et R. Regimbald (St-Onge) 7-5, 6-0.

F. Dumont et G. Millen (St-Onge) vs E. Sirois et O. Cousineau (La Canadienne) 6-3, 6-3.

Dimanche prochain, 6 août, le club St-Onge recevra la visite de celui de la mine Siscoe. Il y aura dix rencontres à cette occasion. On commencera à jouer les simples dans l'avant-midi.

La route de l'Abitibi vers Montréal

L'hon. M. Perrault va entreprendre de faire localiser la route qui devra un jour s'ouvrir entre l'Abitibi et le Nord de Montréal. L'ingénieur qui dirigera le travail doit se mettre à l'oeuvre dans quelque temps.

Rapport complet de 1932 sur nos mines

Les trois grandes subdivisions de notre production minière en 1932 donnent respectivement les totaux suivants: Métaux \$12,706,976; substances non-métalliques \$3,654,348; matériaux de construction, \$7,912,239. Par rapport à 1931 c'est une augmentation de \$692,046 pour les métaux; les substances non-métalliques accusent une baisse de \$1,852,551. ou 35 pour cent et les matériaux de construction sont en diminution de \$10,244,206, soit une baisse proportionnelle de 56 pour cent.

Il serait téméraire de s'aventurer à prédire ce qu'un avenir rapproché nous réserve en ce qui concerne une amélioration des conditions industrielles et commerciales. La situation économique actuelle malheureuse s'est déclanchée subitement, sans avertissement, et il n'y a guère d'accord sur les causes qui l'ont provoquée. Donc il pourrait se faire qu'une reprise d'activité industrielle revienne aussi soudainement que survint la déjection. D'un autre côté il est fort possible qu'une telle amélioration se fasse attendre encore quelque temps.

L'industrie minière de la Province de Québec est des plus fortunées en la possession de la région minéralisée de l'Abitibi-Témiscamingue, riche en terrains aurifères qui en sont encore aux premiers stades de leur exploitation, et dont l'avenir est plein de promesses. Déjà, en 1932, cette jeune région fournit plus de la moitié de la valeur globale de notre production minière, et de plus elle a offert un champ d'action des plus favorables aux activités des prospecteurs, tant de la province que des autres parties du Canada. Les registres du Service des Mines de la Province de Québec montrent que durant l'année finissant au 31 décembre 1932, le nombre de certificats de mineurs (permis de prospection) émis s'est élevé à 2,824, et que le nombre de claims miniers jalonnés a été de 9,836. Par rapport à l'année précédente, 1931, pendant laquelle 1,988 certificats furent émis et 5,992 claims jalonnés, c'est un surcroît d'activité de recherches qui apporta une aide fort appréciable à la population de toute la région.

AMOS

NOTES LOCALES

M. et Mme David Gourd, leur fille Pâquerette et leurs fils André et Joffre, sont partis dimanche dernier, en automobile, pour Chicago, où ils visiteront l'exposition.

—M. Frank Dorval, ses filles Jeanne et Simone, et M. Emmanuel Sirois sont partis en automobile à destination de Chicago, où ils visiteront l'exposition.

—M. et Mme John Riley sont aussi partis en automobile pour visiter l'exposition de Chicago.

—Mlle Etienne Grenon, fille de M. et Mme Raymond Grenon, est de retour du couvent de Saint-Ephrem de Tring.

Prenez une
CE-PHA-NOL
Pour soulager véritablement
Le Mal de tête,
Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicer, marchand général ou pharmacien

25¢
LA BOITE

A l'Exposition Provinciale de Québec

Du 2 au 9 septembre 1933. — Les ours de Pallenberg.

Des ours qui auraient bien étonné le bon La Fontaine lui-même nous seront montrés l'automne prochain à l'Exposition Provinciale de Québec quand les fameux "élèves" de Pallenberg exécuteront à la surprise amusée de la foule leur programme de jeux savants. Ces ours patineront sur des roulettes, monteront en bicyclette, rameront dans de lourdes chaloupes, feront des cabrioles impayables, des tours de force inexplicables. Ces bêtes si décriées ont une intelligence quasi-humaine et le "paysan du Danube" lui-même, si mal rasé, "ressemblant à un ours mais à un ours mal léché" se croirait dépassé par les plantigrades de Pallenberg qui se tiennent toujours "swell" comme des personnages distingués.

Maître Rangah, le plus gros de ces ours, exécutera un truc particulier dont un homme habile ne viendrait pas à bout sans beaucoup de difficultés. Une construction en forme d'échelle double est juchée sur deux roues de bicyclette et maître Rangah monte sur cet appareil étrange et se promène comme un sportman qui se croirait créé et mis au monde pour cela.

La politique future

Nos villes regorgent d'anciens agriculteurs qui vivent de la charité publique.

On dit dans les hautes sphères administratives qu'ils devraient retourner à la terre.

Nos campagnes débordent de jeunes cultivateurs en âge de s'établir mais qui ne peuvent se procurer de terre dans la vieille paroisse.

Nos hommes publics les plus importants les supplient de rester à la terre.

Est-ce possible ?

Certainement si on le veut de bonne foi.

Il n'y a qu'à reprendre nos terres arables aliénées et les mettre à la disposition de ceux qui veulent y établir leurs enfants ou s'y établir eux-mêmes.

Et en attendant que ces terres nous reviennent, on pourrait toujours établir quelques douzaines de milliers de familles sur celles de nos bonnes terres arables qui sont encore propriété publique.

Il faudrait aussi qu'on aide ces familles canadiennes à mettre en valeur le sol du pays.

Qu'on le veuille ou non, il faudra tôt ou tard adopter une politique de sens commun pour l'établissement des Canadiens sur les bonnes terres arables de leur pays, et d'ailleurs il n'existe pas de meilleure solution à la question du chômage.

Ne pouvant ni s'expatrier, ni aller s'emparer de nos terres des provinces de l'Ouest et n'aller qu'en nombre fort restreint défricher les quelques terres que nos voisins laissent aux gens de chez nous et nos villes remplies de sans-travail leur étant fermées, les fils de nos cultivateurs se trouvent pris dans un dilemme: rester aux crochets de leurs parents..... ou courir les grands chemins.

Nos pères ont découvert et nous ont légué un pays trop riche et aux espaces trop vastes pour que leurs descendants restent bien longtemps privés de l'opportunité de s'établir chez eux.

Aux Canadiens la terre canadienne.

Et nos riches terres de la Gaspésie, de la Matapédia, du royaume du Saguenay, de notre empi-

FESTIVAL SPORTIF

au terrain de balle d'Amos

DIMANCHE, le 6 AOUT 1933, à 2 heures, p. m.

sous les auspices des
Dames Patronesses de l'Hôpital d'Amos

BALLE MOLLE :
LES CELIBATAIRES vs LES ENCHAINES

BOXE (6 rondes) :
A. DUCHESNEAU vs K. O. LEDOUX

Concours de violoneux -- Concours de giges

ADMISSION : 25c

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's

Donat RAYMOND, Président
Adélaïde RAYMOND,
Vice-Prés. et Directeur Général

re du Nord deviendront de prospères centres agricoles.

On y vient; c'est la politique de l'avenir.

J.-E. LAFORCE

— "Le foyer! Le seul endroit de la terre où les fautes et les chutes de l'humanité sont abritées sous le doux manteau de la charité."

Province de Québec,
District d'Abitibi,
No. 3522.

Dame ADIANA CHATEAUNEUF, du Canton Palmarol, district d'Abitibi, épouse commune en biens de Raoul Gagnon, marchand de Palmarol, dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes.

COUR SUPERIEURE

AVIS D'ACTION EN SEPARATION DE BIENS

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 28 juin 1933.

AMOS, le 28 juin 1933.
(Signé) FELIX ALLARD,
Proc. de la demanderesse.

(Vraie copie)
FELIX ALLARD,
Proc. de la demanderesse.

La construction d'un barrage au lac Villebon

Avis est donné au public dans la "Gazette Officielle de Québec", conformément aux articles 7 et 60 de la loi du régime des eaux courantes, que la "Treadwell Yukon Company, Limited", corps politique et légalement constitué, ayant bureau chef et principale place d'affaires en la cité de San Francisco, Etats-Unis d'Amérique, et ayant un bureau à Amos, dans le district d'Abitibi, province de Québec, se propose de demander l'autorisation de construire un barrage, à la décharge du Lac Villebon, dans le canton de Louvicourt, pour l'emmagasinage en toutes saisons des eaux du Lac Villebon, dans le but de les conserver pour en régulariser le débit et d'assurer ainsi l'uniformité d'alimentation des usines et la constance des forces hydrauliques;

Avis est de plus donné qu'une requête à cette fin, accompagnée des plans et devis, indiquant l'emplacement de ces travaux, les terrains qui seront affectés par ces travaux, les terrains qui seront affectés par le refoulement des eaux, a été transmise au Ministre des Terres et Forêts, et qu'un duplicata de ces plans et devis a été déposé au bureau de la division d'enregistrement dans le district d'Abitibi, à Amos.

des plans et devis, indiquant l'emplacement de ces travaux, les terrains qui seront affectés par ces travaux, les terrains qui seront affectés par le refoulement des eaux, a été transmise au Ministre des Terres et Forêts, et qu'un duplicata de ces plans et devis a été déposé au bureau de la division d'enregistrement dans le district d'Abitibi, à Amos.

SERIEUX MAUX DE TETE

M. John Pankratz, de Truax, Sask., écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux de tête si sérieux parfois qu'ils me poussaient à désespérer. Quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre me soulagèrent de ce tourment." Ce simple et vieux remède du foyer aide la digestion, règle les intestins paresseux et augmente le flux urinaire et, en ce faisant, il aide à acquérir une bonne santé. Il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

'TI' PIT LE CHÉTF. — PAR EDDY PRÉVOST



PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adresses-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

:-

ABITIBI, QUE.

L'APICULTURE

Rien de plus parfait que la nature examinée sous certains aspects.

En Nouvelle-Ecosse, pas de grands cours d'eau, mais par contre du charbon en quantité.

Au Nouveau-Brunswick, quelques cours d'eau de valeur relative pour y développer de l'énergie électrique et quelques mines de charbon.

Québec et l'Ontario sont privées de dépôts de houille, mais par contre quelle richesse en pouvoirs hydrauliques.

Dans les provinces des Prairies, pas de grands cours d'eau où il y a des facilités de développement hydrauliques, mais ces prairies peuvent, par leurs immenses ressources carbonifères fournir de l'énergie pour des siècles.

Au sud des Laurentides, presque partout l'érable fournit une quantité considérable de sucre, et quel sucre ! Le meilleur du monde.

Au nord des mêmes montagnes, pas d'érables, pas de charbon...

La Providence n'a pas oublié ce pays cependant ; pas de charbon, mais des minéraux précieux en quantité.

Pas d'érables, mais c'est la meilleure région du Canada pour la production du miel.

Tout le monde semble l'ignorer, mais c'est pourtant un fait.

Interrogé à ce sujet, voici ce que M. Adhémar Belzile, agronome à la ferme expérimentale de Kapuskasing, dans l'Ontario-nord, répond :

"Voyons d'abord la longueur des périodes millifères comparative-ment à Ottawa. A Kapuskasing, la période du printemps, durant la floraison du pissenlit et des arbres et arbrisseaux fruitiers, dure du 1er au 10 juin, celle d'Ottawa, du

22 mai au 1er juin ; soient également 10 jours. La période principale de production pour le miel dure du 21 juin au 8 septembre, soit 79 jours. Celle d'Ottawa commence le 13 juin et se termine le 1er août, soit 49 jours. Ces chiffres représentent une moyenne de 7 années.

Une période principale de production tardive et longue possède plusieurs avantages. Outre une production de miel plus considérable, elle permet un accroissement numérique considérable des abeilles. Car il faut remarquer que la reine sur qui repose toute la vie d'une ruche, pond en autant que les abeilles sont actives et apportent du nectar à la ruche. Par le fait, les ruches sont fortes en abeilles à l'automne et l'hivernement est relativement plus facile.

J'ai demandé à notre apiculteur de me trouver sur la production des statistiques pour différentes provinces. Voici ce qu'il m'a donné. Ces chiffres représentent la production sur une station expérimentale de chaque province pour une période moyenne de 5 ans. Nous avons lieu de croire que ceci représente une moyenne raisonnable et où les hasards de gestions furent éliminés :

Charlottetown, I. P. E.,	37.4 livres
Nappan, N.-E.,	61.5 "
Frederickton, N.-B.,	65.8 "
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.,	89.3 "
Kapuskasing, Ont.,	163.9 "
Mordon, Man.,	71.5 "
Lacombe, Alta.,	61.5 "
Summerland, C.-B.,	75.8 "

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires.

Le travail expérimental de cette Station Expérimentale consiste en l'hivernement en cave et en silo, moyens de prévenir et de contrôler l'essaimage, emploi de paquets d'abeilles pour partir des colonies, et l'élevage des reines. Ces renseignements recueillis sur une période de plusieurs années sont à la disposition de toutes personnes désireuses de les connaître.

Les plantes millifères principales sont le trèfle et l'épilobe. Cette dernière plante fournit un miel d'une qualité spéciale. Il est très doux et d'une granulation très fine. Vous n'ignorez pas, n'est-ce pas, que le marché demande un miel blanc et doux, et le Nord le produit presque exclusivement."

Notre ministère de l'Agriculture pourrait peut-être s'intéresser à cette question de l'apiculture dans l'Abitibi, quand ce ne serait que pour faire produire dans ce pays du miel en assez grande quantité pour ses besoins, et pour payer par échange, le sucre que dépendent ses colons.

Nous avons la meilleure région miellifère du continent, pourquoi n'en pas favoriser le développement ?

J.-E. LAFORCE

La Semaine Sociale de Rimouski

Le programme définitif de la Semaine sociale, qui aura lieu à Rimouski du 13 au 19 août prochain, vient de paraître. Nous en détachons les renseignements suivants qui seront utiles à nos lecteurs.

L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre dans les moeurs, les institutions et les lois l'esprit chrétien. Le sujet mis à l'étude cette année : le problème de la Terre, ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Les divers cours ont été confiés à des catholiques, ecclésiastiques et laïques, de haute valeur. Aussi peut-on espérer que les auditeurs viendront nombreux de toutes les parties du pays. Ceux-là sont spécialement invités que leur position ou leur culture appellent à exercer quelque influence dans leur milieu. De cette élite surtout dépend la réalisation de l'idéal que nous poursuivons.

Le Secrétariat général est aux bureaux de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Mont-

réal (Tél. AMherst 1989). Un Secrétariat local, dirigé par M. l'abbé Emile Sirois, a été établi à l'Evêché de Rimouski. C'est à l'un de ces endroits qu'il faut adresser les demandes de renseignements, les adhésions et les souscriptions. Durant la Semaine sociale, un bureau de renseignements sera ouvert dans le local même de la Semaine. Le Secrétariat se met à la disposition des auditeurs, pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

Tous les cours et conférences seront donnés dans la grande salle du Séminaire. L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils

recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour défrayer les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines Sociales.

Les dames sont admises comme les hommes aux cours et conférences.

Le public est cordialement invité aux cérémonies religieuses qui auront lieu à la Cathédrale.

Une messe sera célébrée tous les jours, à 8 heures, à la Cathédrale.

Le coeur doit faire la charité quand la main ne le peut pas.

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

"Tout frais des plantations"



trois bières

A VOTRE CHOIX

Vous ne sauriez boire rien de plus sain ni de plus vivifiant qu'une bière parfaitement brassée et bien vieillie. Choisissez l'une des trois variétés Molson* si vous voulez de la bière à son maximum de qualité... tonique et breuvage à la fois, pétillant, rafraîchissant et nourrissant.

Molson

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buait

*INDIA PALE (Étiquette blanche)

*EXPORT (Étiquette dorée)

*STOCK (Étiquette bleue)

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45

C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,

MONTREAL

J.-A. MIREAULT

NOTAIRE

Edifice Montambault

AMOS, :-

OU

A l'Exposition Provinciale de Québec

Du 2 au 9 septembre prochain. — Un prix spécial pour le meilleur chandail.

On nous prie de communiquer cette nouvelle qui intéressera quelques-unesun grand nombre, peut-êtrede nos industrielles Canadiennes-françaises: A part les 236 prix (deux cent trente-six) offerts par le Gouvernement provincial pour les plus beaux produits de l'aiguille et du crochet et les 102 (cent-deux) prix offerts aux élèves des écoles ménagères, et les 134 (cent-trente-quatre) prix à distribuer aux concurrentes libres du District de Québec et des environs dans la section des Arts Domestiques, voici que la maison FRANK et BRYCE limitée, par l'entremise de Monsieur James Gillespie, 495, rue Saint-Vallier, offre un prix spécial pour le meilleur chandail fabriqué avec du fil de toile Knox.

Il y a parmi nos Canadiennes bien des mains habiles, bien des artistes du crochet et de l'aiguille: qui parmi elles voudrait négliger de concourir, puisque, à part la satisfaction d'un travail bien fait et d'une petite difficulté vaincue, le meilleur ouvrage exécuté avec du fil de toile Knox sera ainsi primé par la maison Frank et Bryce Limitée et mettra ainsi en vue la concurrente victorieuse..... qui pourra d'ailleurs être également primée par la section des Arts Domestiques, si son travail est un peu exceptionnel ou remarquable.

nées, c'est peut-être parce que les bulbes sont trop serrés. Dans ce cas, il faut les arracher lorsque les feuilles commencent à brunir en juillet, pour les mettre dans un endroit sec et les conserver jusqu'en septembre ou octobre, puis les diviser et les replanter. — Ministère fédéral de l'Agriculture.



Pures denrées alimentaires canadiennes

La Loi des denrées alimentaires pures du Canada dit ce qui suit: "Les conserves de fruits et de légumes sont des produits sains, propres, que l'on obtient en stérilisant, au moyen de la chaleur, des fruits et des légumes frais, sains, propres, bien mûris et bien préparés, et en les gardant dans des contenants propres, bouchés hermétiquement, et portant le nom exact des fruits et des légumes employés dans leur préparation." Il est interdit d'employer des adjuvants, des substances préservatives ou de la matière colorante artificielle dans les conserves commerciales de fruits et de légumes. Elles ne peuvent donc contenir que de l'eau pure, du sucre et du sel. Il est interdit d'ajouter de l'eau aux tomates, et le jus doit être du jus qui vient du même lot de tomates. Il y a actuellement sur le marché plus de trente-cinq dimensions de boîtes, dont onze seulement sont standardisées. Tous les contenants qui ne sont pas de l'une des dimensions régulières doivent avoir le poids net et le poids égoutté des solides clairement indiqués sur les étiquettes. — Division fédérale des fruits.

L'immigration du Canada en 1932

Le nombre total des personnes ayant immigré au Canada en 1932 a été de 20,591, soit 25% de moins qu'en 1931 (27,530).

Le nombre d'immigrants britanniques est tombé de 7.678 en 1931 à 3.327 en 1932 (57% de diminution) et celui des immigrants des Etats-Unis, de 15.195 en 1931 à 13.700 en 1932 (10% de diminution); le nombre total d'immigrants du nord de l'Europe est tombé de 1.313 en 1931 à 909 en 1932 (31% de diminution), et pour les autres nationalités, il est tombé de 3.344 en 1931 à 2.646 en 1932 (21% de diminution).

"Les A. F. C."

LA GAZETTE DU NORD
41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Préparation des enfants pour l'école

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

On doit se servir du temps des vacances de l'été pour préparer les enfants à la reprise de leurs classes. Les parents qui auraient reçu un avis du médecin des écoles que leur enfant a besoin de quelque traitement et qui n'auraient pas pu se rendre à cette invitation, devraient le faire immédiatement. Pour le cas des enfants qui entreront à l'école pour le 1ère fois en septembre prochain, les parents feraient bien de les conduire chez leur médecin de famille pour leur faire subir un examen physique complet, et s'assurer ainsi s'ils ne présentent pas quelque défaut physique.

La saison actuelle est le meilleur temps pour faire ces démarches, parce qu'elle permet amplement la correction des défauts physiques constatés, de même que le retour à la santé avant l'entrée des enfants en classe.

Il n'y a aucun doute qu'une proportion élevée des enfants qui n'aiment pas l'école, qui trouvent leurs études ennuyeuses, sont dans cette disposition parce qu'ils souffrent de quelque défaut physique.

Les maladies des amygdales, les végétations adénoïdes, les caries dentaires sont autant d'entraves au progrès scolaire. Le retard d'un enfant peut être dû à une alimentation défectueuse, le défaut n'étant pas dans la quantité, mais plutôt dans la qualité.

Voici le point important. Si l'on veut que les enfants profitent bien de leurs études, il faut les guérir des défauts physiques qui leur nuisent. Par conséquent, il convient de ne pas différer le traitement des défauts physiques qui sont signalés. C'est maintenant le temps de s'occuper des enfants, de faire examiner ceux qui ne l'ont pas déjà été et ceux qui peuvent être porteurs de quelques défauts physiques pour les faire traiter convenablement.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Un vrai catholique est un homme au coeur large, à la main tendue. La fermeté de ses convictions ne met pas obstacle, tout au contraire, à l'expansion de sa charité. (Mgr Petit de JULLEVILLE).

Construits Pour Plusieurs Milles Extra



Garantie de 12 mois contre tous défauts et hasards de la route

PNEUS GOOD YEAR

Poids Lourd

Plus pesants et plus forts. Extraordinaires de résistance et d'endurance. Cependant, d'un bon marché surprenant. Si vous voyagez beaucoup en dehors des grandes routes, il est économique d'avoir ces pneus lourds.

(Taxe de vente non comprise)

T. A. Lalonde
AMOS, QUE.

Pour engraisser

On préconise toutes sortes de traitements pour guérir et il y en a d'ailleurs d'efficaces. Mais pour engraisser, quel traitement faut-il suivre? Voilà une question que se pose actuellement une charmante artiste d'Hollywood, Ursula Jeans, qui a signé dernièrement un contrat fort avantageux avec une entreprise cinématographique. Mais ce contrat ne pourra être mis à exécution que si d'ici un mois miss Ursula a engraisé de cinq livres.... Sinon le contrat sera annulé.

Miss Jeans a actuellement, paraît-il, le record de la légèreté. Elle ne pèse pas plus qu'un jockey de handicap, soit 40 kilos, tandis que miss Constance Bennett pèse 45 kilos 300, miss Janet Gaynor 44 kilos 44; Joan Crawford 49 kilos 800, Norma Shearer 52 kilos et Greta Garbo 56 kilos 600.

Qui enverra à miss Ursula Jeans une recette infallible pour engraisser rapidement?

(L'Ami du Peuple — Paris).



Prenez donc les Pilules MORO

pulque vous souffrez de:

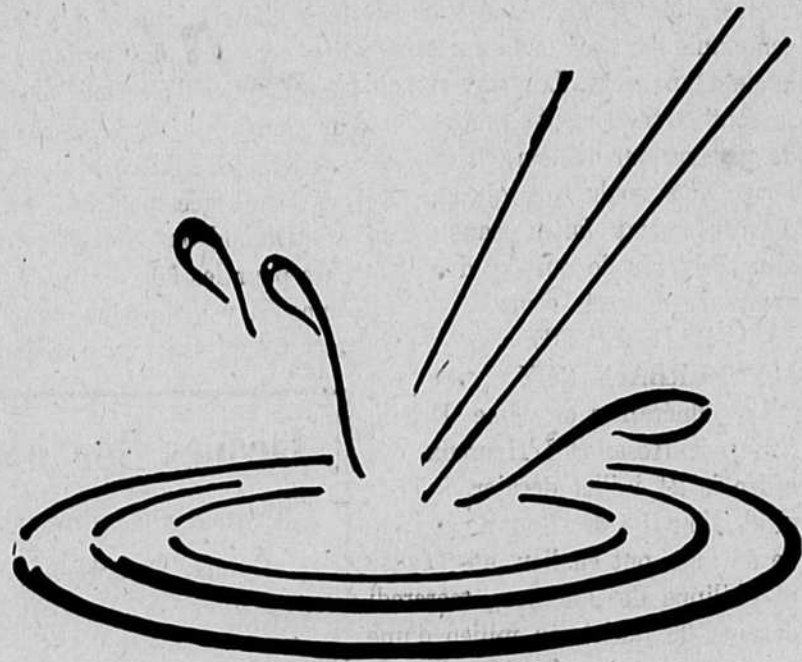
- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Epuisement
- Troubles d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO pour les Hommes

Les narcisses en juillet

Le narciss est le nom botanique de toutes les fleurs bulbeuses qui fleurissent au printemps et que l'on appelle lis sacré de Chine, faux-narcisse, jonquillet et narciss. Le lis de Chine et le jonquille ne sont pas suffisamment rustiques pour pouvoir être cultivés dans les jardins canadiens. Il en existe un grand nombre de variétés, dont beaucoup sont coûteuses et ne se trouvent que chez des spécialistes, mais on trouve aussi chez les grainetiers canadiens, tous les automnes, des espèces plus anciennes meilleur marché, excellentes pour la culture en bordure. En général, les bulbes vivent pendant des années et se multiplient presque toujours. Si la fleur commence à se rapetisser au bout de quelques an-



Rafraîchissez-vous

COMMENCEZ la journée par un déjeuner croquant et léger, et vous verrez combien vous serez plus rafraîchi et plus dispos. Mettez les Flocons de Blé d'Inde Kellogg en tête du menu.

Les Kellogg sont riches en énergie et si facilement assimilables qu'ils n'échauffent pas, et combien préférables aux aliments lourds et échauffants. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg rafraîchissent

GERMAIN & LAFRANCE LTEE ASSURANCES GENERALES

Tél. 84. Amos, Qué. C. P. 76

Tél. : 4 Spécialité : Extractions sans douleur.
Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale, Amos, Qué.

LE SALAIRE DES BUCHERONS

UNE REQUETE POUR LE FAIRE AUGMENTER

Dans le but d'obtenir que les compagnies haussent les salaires des bûcherons qui coupent le bois dans les forêts du Saint-Maurice, les intéressés de Sainte-Thècle ont fait parvenir à l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail dans le gouvernement de Québec, une requête dont on pourra lire la teneur plus bas. Cette requête concerne plus particulièrement les contribuables des comtés provinciaux de Champlain et de Laviolette.

On se souvient des nombreuses plaintes qui furent exprimées au cours de l'hiver de la part de bûcherons qui prétendaient qu'ils perdaient de l'argent à bûcher dans le Saint-Maurice, par le fait que les dépenses de voyage et d'entretien étaient plus élevées que le salaire. Voici le texte de cette requête :

A l'honorable C. J. Arcand, Ministre du travail, Hôtel du Gouvernement, Québec, P. Qué.

L'humble requête des soussignés expose respectueusement :

1.—Qu'ils demeurent tous en la paroisse de Ste-Thècle, Comté Laviolette ;

2.—Que cette paroisse a pu naître, grandir et prospérer, grâce aux nombreux chantiers qui se sont faits dans la région ;

3.—Que tous les contribuables sont activement intéressés à ce que ces chantiers soient exploités avec profit, tant que pour les compagnies, que pour les entrepreneurs et leurs employés ;

4.—Que chaque hiver, la paroisse de Sainte-Thècle, de temps immémorial a fourni à l'exploitation des chantiers, des bûcherons et autres employés, qui ont su donner pleine et entière satisfaction à leurs patrons ;

5.—Qu'il est maintenant reconnu et admis, que le métier de bûcheron exige une rude dépense d'adresse et d'énergie ;

6.—Que les bûcherons exercent leur métier pendant les saisons les plus rigoureuses de l'année ;

7.—Qu'il importe que ces employés reçoivent une juste et équitable rémunération pour leurs services ;

8.—Qu'il est de notoriété publique que depuis deux ou trois ans, les journaliers n'ont pas joui de

toute la rémunération à laquelle ils avaient droit ;

9.—Que la main-d'oeuvre, depuis ces dernières années, tend de plus en plus à remplacer, ou du moins à diminuer le travail effectué par les chevaux, du moins quant au pilage du bois ;

10.—Que certains entrepreneurs, au lieu d'accorder un salaire fixe, ont adopté comme principe de faire travailler leurs employés, à l'entreprise, c'est-à-dire à tant du cent billots ;

11.—Qu'il est pratiquement impossible pour un père de famille de pourvoir à la subsistance des siens, sans pouvoir compter sur un salaire d'au moins trente et quarante piastres par mois ;

12.—Que dans le but de venir en aide à la classe ouvrière employée à ces chantiers, il serait du plus grand intérêt public, que les autorités provinciales puissent fixer un salaire minimum, comme la chose se pratique d'ailleurs dans plusieurs autres métiers ou occupations ;

En conséquence, vos humbles requérants vous prient instamment d'adopter sous le plus court délai des mesures qui seraient de nature à faire bénéficier les employés de chantiers d'un salaire minimum de trente à quarante piastres par mois.

Et nous ne cesserons de prier, Ste-Thècle, ce 24 juillet 1933.

La route Montréal-Québec

Québec, 2. — La route Québec-Montréal compte maintenant 201 ans. C'est au cours de l'été 1732 qu'on mettait à exécution un projet depuis longtemps caressé, en reliant plusieurs tronçons déjà existants. Les travaux se poursuivirent et dès l'année suivante, en 1773, on pouvait voyager de la Capitale à la Métropole sur une route continue.

Cette voie est entrée dans l'ère des grandes améliorations il y a une vingtaine d'années et fut une des premières à recevoir une surface permanente.

LL. EE. à Winnipeg

Winnipeg, 3. — Le gouverneur-général et la comtesse de Bessborough sont arrivés ici, hier, pour un séjour de 48 heures. Ils sont les hôtes de l'honorable M. J.-D. McGregor, lieutenant-gouverneur du Manitoba. En partant d'ici, Leurs Excellences se rendront à Regina et Edmonton. Le train vice-royal a traversé l'Abitibi lundi.

Nouvelles de LaSarre

VISITE PASTORALE

C'est le 23 juillet dernier que Son Excellence Mgr Rhéaume est venu donner la confirmation aux enfants de cette paroisse. Au-delà de 450 enfants ont été confirmés. Une foule immense a suivi les diverses cérémonies.

A la grand'messe, le matin, Mgr Rhéaume a donné ses avis aux paroissiens. Il n'a pas été sans les féliciter d'avoir maintenu leurs écoles ouvertes et d'avoir fourni aux enfants de la paroisse l'instruction et l'éducation nécessaire, ce qui est un capital acquis qui permettra à ces enfants de lutter plus énergiquement dans la vie.

Mgr Rhéaume est allé ensuite visiter la nouvelle Ville de Duparquet où un prêtre sera probablement bientôt installé définitivement.

AGENCE DES TERRES

Les journaux de Québec nous apprennent que le gouvernement a finalement décidé l'ouverture d'une agence des terres du département de la colonisation, à LaSarre, qui desservira toute la partie ouest de l'Abitibi, de Taschereau à LaReine.

Cette agence qui s'imposait depuis longtemps sera d'un grand secours aux colons de ce district qui n'auront plus besoin de perdre leur argent et un temps considérable pour courir à Amos sans, souventes fois, obtenir de bons résultats.

Cette agence a été ouverte grâce à l'initiative et à la tenacité du député provincial de notre comté, M. Hector Authier, à qui toute la population est très reconnaissante pour le succès obtenu dans cette cause.

LE CHEMIN DE DUPARQUET
MM. Baril, de Duparquet, ont, paraît-il, le contrat des 3½ milles de chemin qui restaient en suspens. L'on sait que la Colonisation avait fait sa large part en construisant la balance du dit che-

AVIS PUBLIC

COUR DE MAGISTRAT
District d'Abitibi.

No 3988. } LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE D'AMOS, demandeurs; vs DOLLARD LEDUC, d'Amos, défendeur, à savoir: Comme appartenant au dit défendeur, le lot de terre portant le No neuf (9) du bloc No vingt-trois (23) du cadastre officiel de la ville d'Amos — avec bâtisses, circonstances et dépendances, sera vendu à la porte de l'église paroissiale d'Amos, MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois d'AOUT 1933, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif, J.-U. DUMONT.
Bureau du shérif, Amos, le 31 juillet 1933.

PUBLIC NOTICE

MAGISTRATE'S COURT
District of Abitibi.

No. 3988. } THE SCHOOL COMMISSIONERS FOR THE MUNICIPALITY OF AMOS, plaintiffs; vs DOLLARD LEDUC, of Amos, defendant, to wit: As belonging to the said defendant, the lot of land bearing No. nine (9) of block No. twenty three (23) of the official cadastre for the town of Amos — with buildings, circumstances and dependencies, will be sold at the parochial church door of Amos, on TUESDAY, the TWENTY SECOND day of AUGUST, 1933, at TEN o'clock in the forenoon.

J. U. DUMONT, Sheriff's Office, Amos, July 31st, 1933.

Le conseil de La Tuque a été assermenté

La Tuque, 29. — Son Honneur le maire, M. F.-X. Lamontagne, réélu de nouveau maire de notre ville aux dernières élections municipales tenues le 3 juillet dernier, a été assermenté par le greffier de la ville, M. P. E. Riberdy, N. P., officier rapporteur à la dite élection.

Les échevins Réal Gravel, nouvel échevin, Thomas Chiasson, réélu par acclamation, ainsi que M. J.-O. Arseneault, nouvel échevin élu par acclamation, ont également été assermentés par le greffier de la ville, pour remplir avec honnêteté et fidélité, les devoirs de leur charge particulière au meilleur de leurs connaissances, jugement et capacité.

M. Authier à Québec

M. Authier, député d'Abitibi, était à Québec jeudi pour discuter de nouveau avec l'honorable M. Laferté certaines questions un peu difficiles comme celles des primes de défrichement des cantons brûlés, le règlement des octrois de secours spéciaux aux colons de l'année 1931, certains aspects du Retour à la Terre, etc.

Il a aussi eu une entrevue avec l'hon. M. Perrault touchant les chemins de mines, et en particulier celui qui reliera le champ mi-grier du haut de la rivière Bell au réseau routier de la vallée de la Gatineau.

Il est à remarquer que les dernières découvertes minières dans le sud-est de l'Abitibi ne sont qu'à une faible distance du bout des chemins de la Gatineau. De ce dernier point, il sera facile d'établir le meilleur tracé à suivre pour aller vers Montréal.

min, et il n'était que juste que la Voirie s'empresse d'y contribuer, afin de permettre aux cultivateurs de Palmarolle, LaSarre et les environs, ainsi qu'aux industriels de communiquer avec la nouvelle ville de Duparquet. Les travaux qui se font actuellement permettront de voyager sur un bon chemin de terre. Nous souhaitons que des démarches soient faites sans délai afin d'obtenir de qui de droit, le gravelage de cette route.

FUNERAILLES DE MME URBAIN ROY

Les funérailles de Mme Urbain Roy, née Hosanna L'Heureux, décédée le 24 juillet dernier, à l'hôpital Youville de Rouyn, à l'âge de 58 ans, ont eu lieu en l'église St-Philippe de LaSarre, mercredi dernier, 26 juillet, au milieu d'une nombreuse assistance. Monsieur le curé Louis Caron, d'Authier, chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Primat Roy, Albert Veillette, Donat Trudel et Ernest Trudel. Le deuil était conduit par son époux, M. Urbain Roy, sa fille Yvonne (Mme Lahaie) et plusieurs autres parents dont M. Alph. Roy, Mme Primat Roy, M. Hercule Veillette, Milles Jeanne, Jeanne d'Arc et Geneviève Roy, Mlle Simone Dudaime, M. Louis Caron, ptre-curé d'Authier, et M. Trépanier.

La défunte fut inhumée dans le cimetière de La Sarre.

Elections fédérales

Ottawa, 2. — Les élections partielles fédérales dans trois divisions très éloignées les unes des autres, auront lieu le 16 octobre prochain selon ce que nous apprenons de source autorisée. Les sièges vacants sont présentement Restigouche-Madawaska, au Nouveau-Brunswick; Yamaska, dans Québec, et Mackenzie, dans la Saskatchewan. La vacance dans ce dernier comté a été créée par la nomination de M. Milton Campbell, progressiste, à la commission du tarif. Dans Yamaska, l'élection de M. Aimé Boucher, libéral, a été annulée devant les tribunaux. La division Restigouche - Madawaska est sans représentant au parlement depuis la mort de son député conservateur, M. Maximilien Cormier.

La vacance de la division South Oxford causée par la mort de M. Thomas Cayley, libéral, a été rapportée à l'orateur de la Chambre il y a quelques jours seulement.

Une activité très intense commence déjà à se manifester dans les comtés Yamaska et Mackenzie où des luttes à trois et même quatre candidats sont prévues.

Dans Mackenzie, M. G. S. Stubbs, ex-juge en chef du Manitoba, se présenterait comme candidat de la Commonwealth Co-opérative Fédération. Dans Yamaska, M. Boucher aura de nouveau comme adversaire M. A. Comtois qu'il a défait aux dernières élections. M. Comtois a porté sa cause jusque devant la Cour Suprême et obtint l'annulation de l'élection de M. Boucher. On prétend qu'un troisième candidat entrerait en lice.

La lutte commence en Nouvelle-Ecosse

Halifax, 3. — Maintenant que M. Alvin I. Chipman a été choisi par les conservateurs pour faire la lutte dans le comté de Yarmouth, il y a des candidats dans chaque comté, pour l'élection générale du 22 août en Nouvelle-Ecosse. Le parti ministériel et l'Opposition libérale dirigée par M. Angus L. MacDonald ont choisi leurs candidats pour les 30 comtés de la province. Il y a de plus cinq candidats travaillistes ou coopératistes.

Jacques Bouchard

Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde
AMOS, :-: QUE.

Léon Dussault, C. R.

AVOCA7
Téléphone No. 67 C. P. 198
Edifice Drouin
(Bureau de Poste)
AMOS.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil
Spécialité : MINES
4273 Fabre,
Cherrier 8785,
MONTREAL.

Collège du SACRE-COEUR Ste-Anne de la Pérade

Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska depuis 1905. Cours complet français et anglais. Pour informations: Fr. Directeur.

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de

LATTES - LATTES

5 centins le paquet

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.